



1



2



3



4



1 Beau point de vue sur les gorges du Tiergarten. 2 Antoine Rais, apiculteur à Vermes, possède 24 colonies. Cette année la récolte de miel a été maigre, du fait des mauvaises conditions climatiques. 3 L'église de Vermes et ses fresques du XV^e siècle. 4 Vue sur Mervelier, dernier village du val Terbi avant le col de la Scheulte et le canton de Soleure.

BALADE

Au val Terbi, l'histoire se découvre au fil des pas



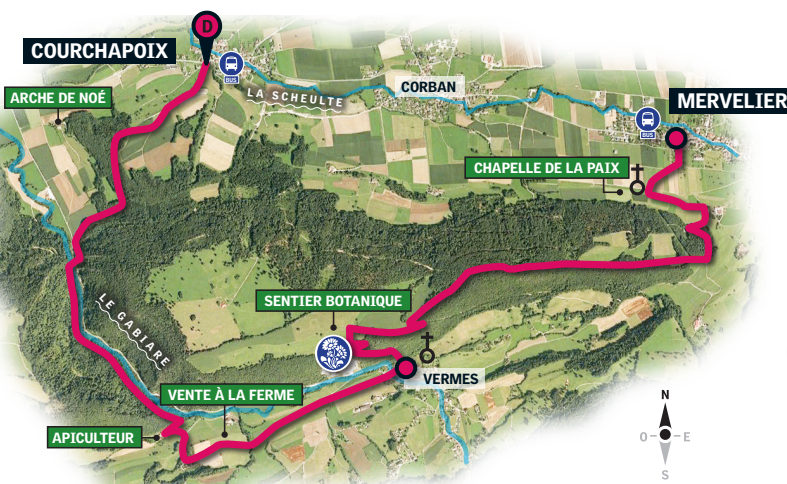
© PHOTOS JEAN-LUC BARMAVERAIN

Vallée située à l'est de Delémont, le val Terbi réserve de bien belles surprises historiques et gastronomiques! Découverte.

Long d'une dizaine de kilomètres, le val Terbi, et ses huit communes, est un pays où il fait bon randonner. Il doit son nom aux trois cours d'eau («biés» signifiant rivière en patois) – la Scheulte, le Gabiare et le Rue de Montsevelier – qui le traversent et ont creusé dans ce sol calcaire de larges vallons et de profondes gorges. Entourés par les cantons de Berne, Soleure et Bâle-Campagne, ses habitants se définissent volontiers comme les francophones les plus orientaux de Suisse! C'est au cœur de cette vallée, à Courchapoix, que débute l'un des circuits proposés par la dynamique association Val Terbi Rando (voir encadré ci-contre). Après avoir enjambé la Scheulte, on emprunte tout d'abord le «sentier des moulers», utilisé à la fin du XIX^e siècle par les paysans qui allaient travailler à la fonderie Von Roll à Choindex. A cette époque, trois heures de trajet à pied, matin et soir, ne leur faisaient pas peur... Voilà de quoi nous donner un peu de courage pour traverser une forêt qui débouche sur la route de Vermes, à quelques encablures de l'Arche de Noé, ce musée de la taxidermie créé par Christian Schneider.

Remake de Morgarten

Nous traversons ensuite le Gabiare et suivons un sentier qui s'élève rapidement en altitude, entre d'abruptes falaises. Explorer ces gorges revient à parcourir un livre d'histoire: en 1793, les gens de Vermes profitent de l'exiguïté des gorges pour faire un remake de la bataille de Morgarten et arrêter les révolutionnaires français qui viennent d'annexer le Jura. Un siècle et demi plus tard, lors de la Seconde Guerre mondiale, on y construit un fortin dont l'entrée est toujours visible depuis notre sentier. De l'autre côté du Tiergarten – ainsi nommé car ces bois giboyeux servaient de réserves de chasse au prince-évêque de



Bâle – on passe devant la ferme de Thomas Dennert, qui propose en vente directe ses fruits, son vin et ses spécialités carnées. Après avoir longé une carrière de calcaire ayant servi à construire la Transjurane, nous voilà à Vermes. Nichée au creux de son vallon, la petite commune abrite dans son église un trésor: de magnifiques fresques datant du XV^e siècle qui furent découvertes par les jeunes du village dans les années 1960 alors qu'ils s'approprièrent à rénover l'édifice.

De Vermes, un agréable sentier botanique nous mène sur le plateau de Plain-Fayen. Jusqu'à l'hiver dernier, on y trouvait une immense hêtraie, qui a été dévastée par le passage de la tempête Joachim le 15 décembre 2011. Nous entamons alors notre descente vers Mervelier et profitons quelques instants des bancs ombragés de la petite chapelle de la Paix. On y apprend que le val Terbi est surnommé Terre Sainte, car ce fut la seule région où les Bernois n'ont pu imposer la réforme au XVI^e siècle. La vallée a également servi de refuge aux prêtres, qui refusaient à l'époque de la Terreur de jurer fidélité à la République française. Quand on vous disait que ce val Terbi était une terre d'histoire!

CLAIRE MULLER ■

CHOIX

Une belle brochette de marcheurs

Marchant gaiement, patoisant et chantant, voici les guides de Val Terbi Rando, association créée il y a une dizaine d'années et rattachée à Pro Val Terbi (voir encadré ci-dessous), qui promeut le développement de la région et, entre autres, le tourisme doux. Parmi ces passionnés de la randonnée, il y a entre autres Louis, l'ancien prof féru d'histoire locale, Mario, qui pousse la chansonnette à tout bout de champ, et Brigitte, qui herborise entre deux foulées. Le président, Fidèle Monnerat, qui a fait partie de ceux qui ont découvert les fresques de l'église de Vermes en 1960, a plus d'une anecdote à raconter dans sa poche. L'association propose une dizaine de randonnées guidées toute l'année. Associant l'utile à l'agréable, ses membres conçoivent et installent des panneaux d'information (traduits en patois jurassien!) sur les sentiers balisés de la région.

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En transports publics: Les cars postaux desservent très régulièrement les villages du val Terbi depuis Delémont (lignes 17 et 20).

En voiture: La laisser à Courchapoix, et une fois à Mervelier retourner au départ en car postal ou à pied.

LE PARCOURS

Compter 4 heures de marche, sans les arrêts.

10,5 km et 400 mètres de dénivelé positif. Passage un peu raide pour monter au Tiergarten, sinon pas de difficultés particulières. Se munir d'une carte au 1:25 000 ou 1:50 000.

SE RESTAURER

Relais du Val Terbi, Courchapoix, tél. 032 438 94 24. La Croix-Fédérale, Corban, tél. 032 438 82 43. La Couronne, Mervelier, tél. 032 438 89 25.

SE RENSEIGNER

L'association Val Terbi Rando et ses guides est présidée par Fidèle Monnerat. Renseignements au tél. 032 438 83 66.

L'association Pro Val Terbi possède un site internet très complet: www.valterbi.org

À NOTER

Possibilité de retourner à pied à Courchapoix depuis Mervelier. Compter 40 minutes de marche supplémentaire en longeant la Scheulte. Visite de l'Arche de Noé, à Vicques, tél. 032 435 58 81 www.arche-noe.ch.



d'infos sur www.terrenature.ch
Retrouvez toutes nos randonnées

À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION

À GÔTER



© DR

Avec modération, les liqueurs des Kottelat

Dans le val Terbi, presque chaque famille possède un verger à l'extérieur du village. La transformation en jus ou en eau-de-vie des fruits pour sa propre consommation est toujours une tradition très vivace. Certains producteurs en ont d'ailleurs fait une activité à part entière. C'est le cas de Gervais et Nadine Kottelat (notre photo), qui exploitent un domaine d'une cinquantaine d'hectares à Mervelier et un élevage de vaches bazadaises. Passionnés d'arboriculture, de vieilles variétés régionales de fruits à remettre au goût du jour et de distillation, ils fabriquent liqueurs et eaux-de-vie artisanales à base de fruits et d'herbes produits ou récoltés à proximité de l'exploitation: pommiers, poiriers, cognassiers, figuiers, abricotiers, damassiniens, cerisiers, noyers, mais aussi cumin, genièvre, gratte-cul et fleurs de sureau. Plus de 200 arbres hautes tiges plantés à l'ancienne, en «ceinture» autour du village ou, plus récemment, à proximité de l'exploitation. Les Kottelat commercialisent leurs produits directement sur l'exploitation de Mervelier ou dans des points de vente de produits du terroir approvisionnés par Fromajoie sur tout l'arc jurassien.

+ D'INFOS Gervais et Nadine Kottelat, route Principale 33, 2827 Mervelier, tél. 032 438 80 63.

À VOIR



© PIERRE NOVERRAZ

Le ciel étoilé à l'Observatoire de Vicques

L'observatoire, qui appartient depuis 1993 à la société jurassienne d'astronomie, a fait parler de lui récemment lors de la découverte d'une nouvelle comète. «P/2008 Q2 Ory» fait ainsi partie des 217 comètes découvertes depuis le XVI^e siècle. A 45 ans, le professeur de physique delémontain Michel Ory (notre photo), qui a eu la première de la découverte après 550 nuits d'observation, a reçu des courriers d'admirateurs du monde entier, et une place porte désormais le nom de sa découverte au cœur de Vicques! Alors que la plupart des comètes ne peuvent s'observer qu'une seule fois dans la vie d'un homme, «P/2008 Q2 Ory» revient tous les six ans. Elle est ainsi attendue pour 2014. L'observatoire propose des visites de jour comme de nuit, sur réservation. Un dimanche par mois, une observation du soleil est organisée de 14 h à 16 h. En nocturne, observation des constellations, de la lune et des planètes via le télescope muni d'un miroir primaire de 610 mm, qui pèse 28 kg!

+ D'INFOS Observatoire de Vicques, tél. 032 423 32 86, www.jura-observatory.ch

À ÉCOUTER



© DR

La Sainte-Cécile de Corban

Le chœur mixte de Corban célèbre en 2012 son 100^e anniversaire et organise un week-end de festivités au mois de septembre. Il en profite pour

faire venir le fameux chœur Café-Café, dirigé par Pierre Huwiler. Ce dernier, un groupe vocal d'une centaine de choristes romands, se produira à la salle communale de Vicques le vendredi 14 septembre à 20 h 30. La Sainte-Cécile de Corban, constituée d'une trentaine de chanteurs de 19 à 80 ans, présidée par Simone Barth et dirigée par Bertrand Steullet, interprétera quant à elle son répertoire profane le samedi 15 à 20 h à la halle de gymnastique de Corban. Au programme, des reprises de Jean Ferrat, Johnny Hallyday, Pierre Perret, Claude Nougaro, Zaz, etc. Un chœur d'enfants se produira également en cours de soirée. Enfin, la journée officielle se déroulera le dimanche 16, avec une messe à 10 h, un concert de la fanfare régionale, ainsi qu'un cortège et un repas à la halle de gym.

+ D'INFOS Simone Barth, Corban, tél. 032 438 85 53.
Le site de la commune: www.corban.ch

À TOUCHER



© DR

Le sol... avec la plante de ses pieds!

Le premier «sentier pieds nus» de Suisse romande a ouvert en juin dernier à Rebeuvelier. Long de 2 kilomètres en plein air, il est jonché de différentes matières que les pieds n'ont pas l'habitude de fouler, telles que galets, verre poli, pives, boue ou bois. Le chemin, qui serpente entre étang et ruisseau, forêt et prairie, dure environ une heure et est entretenu quotidiennement. L'activité est accessible à tout âge et des places de pique-nique sont prévues le long du parcours. Ce concept déjà existant en Suisse allemande permet de s'initier aux secrets de la méthode Kneipp, thérapie naturelle fondée par un prêtre bavarois en 1821. Ainsi il est possible de faire des visites guidées d'une durée de 2 heures, sur réservation dès 10 personnes (20 max.), pour 150 fr. entrée incluse, avec un guide formé à la méthode Kneipp.

+ D'INFOS Plus d'infos sur www.sentierpiedsnus.ch.

Jusqu'au 19 août, sentier ouvert du lundi au dimanche de 13 h à 19 h. À partir du 20 août, les mercredi, samedi et dimanche ainsi que les jours fériés de 13 h à 18 h. Adultes et enfants dès 8 ans: 5 fr. Enfants moins de 8 ans: gratuit.

À SENTIR



© JEAN-LUC BARMAVERAIN

L'odeur du café torréfié

En voilà une drôle d'odeur en passant devant la laiterie de Courchapoix... ou plutôt devrait-on dire l'ancienne laiterie, puisqu'elle s'est, ces dernières années, transformée en laboratoire de torréfaction de café! Patrick Willemin, un enfant de Vicques, carrossier de profession, s'est en effet lancé dans cette activité de retour de voyages en Amérique du Sud. Après s'être formé auprès des maisons Esperanza et Grandfontaine, il crée ses propres mélanges en misant sur la qualité des grains provenant du Costa Rica, du Guatemala, du Pérou, de Colombie, mais aussi d'Éthiopie. L'audacieux entrepreneur, qui vit à 100% de son activité depuis quelques mois, torréfie environ 800 kg de café par mois, par quantité de 10 kg. Après s'être glissé une pointe de robusta dans ses assemblages pour «couper les acidités des arabicas d'altitude», vous fera volontiers découvrir les «pures origines» dans son magasin ouvert tous les samedis matin de 9 h à 11 h 30. Il est également possible de déguster son café dans les bistrots et restaurants de la région.

+ D'INFOS Café du Monde, Patrick Willemin, Courchapoix, tél. 032 438 80 48 ou 079 600 51 43, www.cafedumonde.ch